

**ILLETTRISME** ■ On bouquine déjà, dès le plus jeune âge, dans plusieurs consultations nourrissons de la PMI

## Il ne faut jamais hésiter à lire des histoires aux bébés

Depuis les années soixante-dix, les pédopsychiatres étudient l'impact de la lecture sur les tout petits. La médiathèque départementale du Puy-de-Dôme en tire une initiative pour les consultations du nourrisson dans les circonscriptions d'action médico-sociale.

Dans la petite halte jeu de Clermont-nord où mamans et petits viennent attendre leur tour pour la consultation du nourrisson, Corinne Fourvel a une botte secrète : elle lit.

L'éducatrice lit de grandes histoires aux bambins attentifs à la voix. Elle lit plutôt de petits livres qui vous claquent une histoire vite fait aux enfants pressés, que l'on appelle « déménageurs ». Mais elle lit aussi des livres géants aux tout-bébés. Et Manel, 8 mois, adore ça !

### Babils en réponse

Même pleine d'images, c'est une très longue histoire pour une si petite poupée. Mais à chaque page que l'on tourne, Manel manifeste joyeusement. Elle ne marche pas encore. Pourtant, elle navigue de la tête et du geste entre le livre ouvert et les lèvres



À CLERMONT-NORD. Peu importe la compréhension de tous les mots : les livres et le langage de l'écrit deviennent familiers aux enfants auxquels on lit des histoires. PHOTO PIERRE COUBLE

de la lectrice. Elle place dans le texte ses babils qui valent bien des mots : « Ça vaut tout un discours », insiste Corinne Defabiani, chef de projet à la Médiathèque départementale du Puy-de-Dôme.

L'opération s'intitule « Au fil des histoires » (\*). Cette année, elle devrait s'étendre à toutes les circonscriptions d'action médico-sociales du Puy-de-Dôme. L'initiative a été mise en place à titre expérimental

dans les Combrailles, en 2010, pour prévenir l'illettrisme.

Le Département se penche depuis longtemps sur les études décryptant les relations du petit enfant à l'écrit. Corinne Defabiani

cite aussi les travaux de l'association Accès qui porte des formations et des expériences sur les livres et les bébés.

« Ils montrent que tous les petits ont la même aptitude pour les histoires lues et les récits. Mais vers 5 ans, on voit que le fossé se creuse entre ceux qui ont été stimulés ou pas. » Les différences peuvent être très marquées à l'âge des apprentissages.

### Faire du livre un objet familier au plus jeune âge

Autre enseignement issu de la psycholinguistique : des différences de compétences face à l'écrit apparaissent entre les petits qui sont uniquement soumis à un langage factuel (usage quotidien, télévision...), et ceux qui ont pu entendre le langage des récits (même sans comprendre tout le sens). « Nous nous sommes interrogés pour voir ce que l'on mettait en face ». La première piste a consisté à

« faire du livre un objet familial au même titre qu'un jouet ». Un livre a été adressé par courrier, pour chaque nouvelle naissance : plus de 67.000 petits Puydômois ont ainsi reçu, à l'âge de quelques mois, leur premier album !

Une autre piste a consisté à accompagner les projets de territoire via le dispositif « Bambin bouquine », pour la mise en place notamment de séances de lecture aux bébés.

Mais il fallait s'assurer que tous les enfants croissent bien un « lecteur » : même dans des familles où les compétences linguistiques et culturelles n'y tendent pas ; et même chez ceux qui pensent qu'un livre d'images suffit aux bébés... C'est ainsi que dans les centres de protection maternelle et infantile du Puy-de-Dôme, il y a désormais des lectrices qui font un bout d'histoires aux bébés. ■

Anne Bourges  
anne.bourges@centrefrance.com

(\*) Opération menée dans le cadre de la prévention de l'illettrisme par le Conseil général du Puy-de-Dôme, en partenariat avec la Protection maternelle et infantile et le Centre ressources illettrisme (Crl) Auvergne.